

## 4.

### Emma

Mike me regarde d'une drôle de façon depuis quelques minutes, en fait depuis que nous sommes rentrés. J'avais espéré que nous pourrions terminer notre journée différemment, après cet étalage de muscles en plein effort. Mais il m'a repoussée, dans la voiture, puis dans l'ascenseur et enfin dans l'appartement et depuis il me fixe avec un sourire niais. Et moi, je suis frustrée et légèrement vexée, bon OK, énormément vexée et frustrée. Jusqu'à présent, il n'avait jamais refusé, pas une fois, et pourtant je suis consciente d'avoir un appétit sexuel très important.

— Ma puce, tu as l'air tendue, s'approche-t-il de moi.

Je le dévore des yeux, il est drôlement sexy mon homme. J'ai faim, j'ai faim de lui ! Mais je ne m'abaisserai pas à lui réclamer encore quelque chose, j'ai aussi ma fierté. Et surtout une idée derrière la tête... Il veut jouer, on va jouer !

— Je suis surtout très fatiguée, je vais prendre un bain et me coucher ! soupiré-je théâtralement.

— Tu as besoin d'aide pour te frotter le dos ? insiste-t-il.

— Oh non, chouchou, tu es crevé, toi aussi ! D'ailleurs, tu devrais dormir dans la chambre d'ami pour cette nuit...

Son visage se décompose.

— Emma... commence-t-il.

Mais je l'ignore et me désape en roulant des hanches jusqu'à la salle de bain, où je m'enferme à double tour.

— Emma, je voulais juste qu'on discute tous les deux... quelques minutes, dit-il derrière la porte.

Pour que je m'épanche sur ce que je ressens à chaque fois que je vais chez Sarah et sur sa proposition de l'autre jour, non merci ! Je ne veux pas, c'est trop, non, c'est impossible ! Même avec lui...

Alors, je fais comme d'hab, une représentation !

Je me mets à gémir exagérément, avant de monter dans les aigus puis les graves. J'utilise sciemment le prénom d'un de nos partenaires de jeux, sexy Ricky, qui est tout sauf riquiqui.

— Oh ouiiiiii, vas-y Ricky !

Mon but, le faire enrager, car son rejet m'a blessée.

— Emma ! tambourine-t-il à la porte.

— Je suis occupée, fous-moi la paix ! interromps-je mon concerto.

Il m'a repoussée, putain, je n'arrive pas à l'avalier ! Sans aucun jeu de mots ! Enfin, je ne dirais pas non, enfin si, je suis furax contre lui ! Avec cet état d'esprit, je pourrais le mordre, voir le déchiqueter ! Non, merde, il est drôlement utile, un sex-toy ce n'est vraiment pas la même chose... Et avec les autres, ben ce n'est pas Mike, alors ça ne vaut rien !

Hannnnn, mais qu'est-ce que je suis en train de penser ? Je peux me passer de lui, je ne suis dépendante de personne, jamais, no way !

Aucun bruit de l'autre côté, je n'aperçois plus son ombre sous la porte non plus... Il s'est barré, le con !

Je sors courageusement et le retrouve assis contre le mur, face à moi.

— Tu as fini ton cinéma ? me demande-t-il.

— Oui, levé-je le menton en rejoignant le salon.

Mais il me rattrape et colle mon dos contre son torse en me chuchotant :

— Ricky ? Sérieusement ?

— J'aurais pu le faire venir en chair et en os, estime-toi heureux !

— Lui seul t'aurait fait ça ? enfonce-t-il tout à coup deux doigts à l'intérieur de moi.

Il commence à me titiller délicieusement, mais je continue le combat en essayant de rester de marbre.

— Tu es jaloux ?

— Emma... arrête de jouer ! gronde-t-il à mon oreille.

— On a toujours été ouverts d'esprit toi et moi, pourtant !

— Pas comme ça... pas pour se punir...

Il amplifie sa torture en appuyant sur mon clitoris avec son pouce et je frotte mes fesses contre lui, encore quelques secondes et j'obtiendrai ce que je veux et au diable cette discussion grotesque.

— Putain, tu es une véritable diablesse ! s'exclame-t-il en haletant.

— Pourquoi essayes-tu de me résister, tu sais pourtant que tu seras perdant !

Je me dégage de son emprise et m'éloigne à nouveau.

— Bien, tu veux me pousser à bout ? Qu'on joue selon tes règles ?

— Oh, mais c'est qu'il a l'air en colère, le Mikounet ? Il va enfin me mettre la fessée ? J'ai peur, me moqué-je.

Il se déshabille devant moi, empoigne son sexe dans son poing et commence à se masturber, en baladant ses yeux sur moi.

— Tu vois Emma, il n’y a que quand je te regarde, quand je suis prêt de toi, que je suis dans cet état. Parce que c’est toi, parce que je t’aime. Tu peux me mettre autant de belles femmes devant moi, ça ne me fera jamais le même effet. Réfléchis-bien, à tout ce que nous partageons, est-ce qu’une fois je t’ai fait passer au second plan ?

Hypnotisée par sa main qui s’agite, je lui réponds malgré moi :

— Non, jamais, sauf il y a cinq minutes...

Il est désormais collé contre moi, il place ses mains sous mes fesses et me soulève pour que je m’agrippe à lui.

— Ma puce, tu n’as aucune patience, me glisse-t-il à l’oreille quand je dirige son membre entre mes cuisses.

Il me plaque contre un mur, attrape une paire de menottes dans le tiroir à côté de nous et m’attache aux patères au-dessus de ma tête.

— Voilà, comme ça, je pourrai enfin faire ce que je veux ! se réjouit-il.

En d’autres circonstances, je serais ravie de cette initiative, mais j’ai comme l’impression que tout ceci à un but qui ne me plaira pas...

Je commence à secouer mes jambes et il rit l’imbécile, puis attrape un ceinturon et le brandit devant moi. Je pousse un cri sous la surprise, c’est vrai que quelquefois je lui ai demandé de devenir mon maître, mais je ne suis pas du style à me soumettre, cependant j’aimais bien le faire chier avec ça !

— Alors, ce n’est pas ce que tu attendais depuis longtemps ?

Ben, en fait, pas vraiment... Mais comme je n’en mène pas large, j’adopte un air de sainte nitouche comme Anastasia et je reprends ses mots :

— Pas comme ça... pas pour me punir...

— Pourquoi, alors ? Juste pour ton plaisir ?

— Évidemment ! m’exclamé-je rassurée, quand il s’éloigne de moi.

— Si je te dis que j’ai envie de toi affreusement, tout le temps, que rien ne changera cette alchimie qu’il y a entre nous, jamais, tu m’entends Emma ! Peu importe, si l’on devient un peu plus conventionnel, du moins en apparence, pourvu qu’on soit ensemble et heureux !

— Tu dis ça maintenant... mais... si je ne t’offrais pas tout ça, alors...

— Alors quoi ? Dis-moi Emma ? me coupe-t-il.

— Je ne serais qu’une fille comme une autre...

Il lâche le ceinturon et s’approche de moi, il me caresse la joue délicatement en me couvant d’un regard amoureux. J’adore ce geste, mais je détourne la tête comme à chaque fois, de peur de m’habituer à cette tendresse, si intime, bien plus qu’une partie de jambe en l’air.

— Jamais, tu ne seras quelconque. Impossible ! continue-t-il.

— Mike, je m'en fous de Ricky, elle est grosse, c'est vrai, mais il l'utilise bien moins intelligemment que toi... énoncé-je très sérieusement.

C'est ma façon à moi, de m'excuser, je sais, c'est limite, mais je suis au max de mes possibilités...

Il se pince l'arête du nez et rigole.

— Tu vois, tu es unique !

Il se colle de nouveau à moi, dépose un chapelet de baisers sur mon corps silencieusement et à chacun d'eux il me parle :

— Je m'en tape de m'envoyer en l'air avec la terre entière ! C'est toi qui prime depuis toujours !

— Je sais, Mike ! lâché-je prise quand il attrape un de mes tétons et le mordille.

— Tu veux un enfant, je le sais ! Je te vois les regarder avec amour ! Je t'ai vu mettre un coussin sous ton t-shirt pour t'imaginer enceinte...

Merde ! Je pensais qu'il dormait !

— Et tu étais sublime, comme toujours ! embrasse-t-il mon ventre.

— Tu parles ! À la première vergeture, tu te barreras ! l'attaqué-je.

— Je ne suis pas ton père, et tu n'es pas ta mère. Je n'ai pas besoin de sexe débridé pour t'aimer, je ne partirai pas, jamais ! Tu m'entends Emma ! hausse-t-il le ton.

Ce mec voit tellement clair en moi, c'est flippant ou rassurant en quelque sorte. Puisque ce que je n'arrive pas à dire, il le comprend de lui-même. Je suis terrorisée à l'idée de reproduire le schéma familial pourri que je traîne derrière moi. Papa tenait un club échangiste, maman se pliait à tous ses désirs, jusqu'au jour où elle s'est barrée, sans dire au revoir et en lui laissant le paquet. Moi, âgée de quelques mois, elle n'avait plus aucun succès au club, et surtout mon père préférait aller entre les cuisses des autres. Je l'ai avoué à Mike, le jour où Sarah a annoncé sa grossesse, car j'étais déstabilisée par son choix, mais je ne voulais pas la blesser. Vulnérable, j'avais raconté un peu de mon histoire à Mike, pour la toute première fois...

Une larme coule sur ma joue, je hais cette tristesse qui m'envahit, Mike ne dit rien, mais il se rue entre mes cuisses pour mordre mon pubis à pleines dents. Je me tords sous sa morsure, putain, je n'avais jamais vu ce Mike-là, mais il me plaît !

— Et si j'en ai besoin de cette baise sans sentiments ? Du cul pour du cul ! Quelle mère cela fera-t-il de moi ? le provoqué-je.

— Une mère épanouie, crois-moi nos enfants n'auront pas envie de savoir ce genre de détail...

— Parce que tu comptes m'en faire plusieurs en plus ?? m'époumoné-je.

Pour toute réponse, il ébauche un sourire canaille et remonte vers ma bouche, il me mange, me dévore et je me laisse faire pour une fois.

— J'ai peur Mike... lui avoué-je entre deux baisers.

— Je sais, mais je suis là. Merci, c'est déjà beaucoup pour toi de me le dire.

Enfin, il prend possession de moi, contre ce mur, que je chérirai pendant plusieurs jours. Car c'est le début d'une autre Emma, celle qui accepte qu'on lui fasse l'amour et qui ouvre la porte à un autre futur...